

Traces de subjectivité dans la notion de *ki* (気) en japonais
un essai de phénoménologie linguistique

Yukiko Kuwayama (Université de Hildesheim)

Cet exposé posera une interrogation méthodologique dans le domaine de la phénoménologie au croisement de plusieurs domaines : langues, cultures ou nationalités d'une part ; subjectivité et intersubjectivité d'autre part. Dans ce cadre, la méthode qui anime tout l'exposé peut être qualifiée de phénoménologie linguistique (*linguistic phenomenology*) selon la formule de John Langshaw Austin (1961), développée de manière plus approfondie par Maurice Merleau-Ponty (1945, 1966).

Pour approcher l'interrogation méthodologique, nous procéderons en deux temps. Tout d'abord, nous nous focaliserons sur la notion de *ki* (気) telle qu'elle est comprise par les locuteurs natifs.¹ Cette étape fait apparaître clairement la problématique de traduction en philosophie : comment rendre accessible la notion de *ki* pour ceux qui n'ont pas l'expérience de langues comme le chinois, le coréen ou le japonais, dans lesquelles la notion est enracinée non seulement mentalement, mais aussi physiquement (corporellement) dans leur quotidien. De plus, la variabilité d'usage de la notion² en fonction de la situation d'un côté et de la personne qui parle de l'autre, doit être prise en compte.³

Cette question nous conduira, dans un deuxième temps, à nous focaliser sur le phénomène avec l'aide des descriptions phénoménologiques⁴ des expériences par exemple de *fun'iki* (雰囲気), c'est-à-dire l'ambiance ou la tonalité affective dans laquelle nous sommes plongés au quotidien.

Même dans l'observation du phénomène de *fun'iki* ou dans la recherche des sens de *ki*, il semble que nous soyons confrontés à une sorte de rupture invisible entre la subjectivité et l'intersubjectivité. En même temps, cette rupture semble être une transformation ininterrompue qui peut se manifester « visiblement » non seulement dans le comportement d'un sujet, dans le langage humain mais aussi dans la dynamique de la tonalité affective qui se transforme également dans l'espace commun à chaque moment. Avec l'aide de la conception de l'esthétique de la tonalité affective (*Ästhetik der Atmosphäre*) chez Gernot Böhme⁵, nous aborderons la subjectivité définie comme ce qui est plongé dans l'atmosphère et s'y transforme, mais également comme ce qui transforme l'atmosphère entière de la situation dans laquelle elle se trouve. Nous nous demanderons en quoi les expériences de *fun'iki* ou même de *kūki* (空気) peuvent être l'expérience de « quelque chose » comme un objet. La difficulté à pointer la subjectivité peut être enracinée dans la « processualité » de cette transformation de l'affectivité qui se manifeste à chaque seconde différemment dans le langage, le comportement et l'ambiance.

¹ Voir aussi : Leeten 2021, 15. Dans le cadre de la thèse à partir de laquelle cette intervention est construite, plusieurs dictionnaires comme *Iwanami-kokugojiten* (岩波国語辞典, 2016) et *Kōjien* (広辞苑, 2019) ont été utilisés pour se rapporter à la dimension normative de l'usage du mot *ki* en japonais.

² Même dans ces langues qui originellement ont la notion de *qi* ou *ki* enracinée dans la langue chinoise, il faut absolument tenir compte des différences dans les expressions et les usages développés respectivement.

³ Voir aussi : Austin 1961, 131.

⁴ Pour cette étape nous nous rapporterons aux méthodes de Gernot Böhme (2001, 2017), Yuho Hisayama (2014), Ichiro Yamaguchi (1997, 2004) de l'espace germanophone (et japonais-phoné) et Bruce Bégout de l'espace francophone partiellement.

⁵ Voir : Böhme 2017, 21–25 entre autres.

Après les deux étapes qui arrivent à toucher un point commun, nous tenterons de découvrir une caractéristique méthodologique que nous mettrons en parallèle avec la méthode de la structuration synchronique (« 共時的構造化 ») élaborée par Toshihiko Izutsu (1991) à partir de son analyse de la faculté humaine du langage et de la conscience humaine, laquelle inclut également le domaine de la non-conscience.

Bibliographie

Austin, J. L., « *A Plea for Excuses* » dans J. L. Austin, édité de J. O. Urmson and G. J. Warnock *Philosophical Papers*, Oxford, Clarendon Press, 1961, p. 123–152.

Bégout, B., *Le concept d’ambiance*, Paris, Seuil, 2021.

Böhme, G., *Atmosphäre – Essays zur neuen Ästhetik*, Berlin, Suhrkamp, 2017.

Hisayama, Y., *Erfahrung des ki – Leibessphäre, Atmosphäre, Pansphäre*, Freiburg/München Karl Alber, 2014.

Izutsu, T., *Ishiki to honshitsu – tōyōtetsugaku no kyōjiteki kōzōka no tame ni* (意識と本質 – 東洋哲学の共時的構造化のために), Tokyo, Iwanami, 1991.

Leeten, L. , *Redepraxis als Lebenspraxis – Die diskursive Kultur der antiken Ethik*, Freiburg/München, Karl Alber, 2019.

Merleau-Ponty, M., *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

Merleau-Ponty, M., *Le visible et l’invisible*, Paris, Gallimard, 1964.

Yamaguchi, I., *Ki als Leibhaftige Vernunft – Beitrag zur interkulturellen Phänomenologie der Leiblichkeit*, München, Wilhelm Fink, 1997.

Yamaguchi, I., *Bunka o ikiru shintai – kanbunkagenshōgaku shiron* (文化を生きる身体 – 間文化現象学試論), Tokyo, Chisenshokan, 2004.
